



Extrait

« En un sens, j'ai poursuivi à sa place, après sa mort, la collection de plantes que mon frère façonnait un peu comme on façonne une pensée fraternelle : en silence avec soi-même. Livia a raison : "Le livre que tu viens d'écrire, me fait-elle remarquer, est en définitive le prolongement de son herbier, le chapitre manquant à son œuvre stoppée il y a deux ans par la mort. Chacun de tes brefs paragraphes, semblables aux feuilles, aux fleurs, aux fruits ou aux ramilles sectionnées puis recueillies sur un arbrisseau, est un échantillon récolté dans l'inextricable forêt de ta mémoire. C'est comme si tu avais voulu, en écrivant ces pages sur ton frère, fixer le souvenir forestier et sauvage de sa vie, que tu devines avec un émerveillement de botaniste plus luxuriante, plus vaste que la tienne." Plus vaste, c'est le mot. Deux longues années se sont écoulées depuis le soir d'octobre où je l'ai découvert allongé sur le vieux canapé de sa maison, une fiole vide à ses côtés. Je ne cesse, depuis, de me remémorer cette vie interrompue, ou restituée, de m'y faufiler, d'y chercher la lumière, mais de n'y trouver jamais que la joue tiède d'une lampe. Je devine pourtant se dresser au cœur de cette pénombre, oui, une vie plus vaste, débarrassée de ces hauts murs que le hasard, le danger, les jours de pluie et même l'amour ont imposés à la mienne. Je compte sur le peu d'avenir qu'il me reste pour fouiller encore davantage cette vie envolée, et peut-être apposer une ultime fleur sur la dernière page d'un herbier demeuré inachevé. »

Critique

Un succès universel

« Délicatesse incommensurable, simplicité au cordeau, engagement total de soi. À quand remonte une émotion littéraire d'une telle ampleur ? Jean-François Beauchemin est de ces auteurs rares, capables de sauver des vies. [...] Le bien-nommé Beauchemin éclaire la route d'une lumière si profitable, si rassurante que l'heure de sa reconnaissance doit impérativement sonner en notre pays »

— Marine Landrot, *Télérama*

« Il est des sujets dont il est difficile de parler sans tomber dans les lieux communs, la mièvrerie ou la naïveté. Des sujets comme la beauté, l'amour ou l'espoir sont en effet d'inépuisables réservoirs de clichés et l'immense talent de Jean-François Beauchemin, maintes fois primé au Québec, réside dans sa capacité à convoquer un émerveillement semblable aux premiers matins du monde, au-delà des chagrins de la vie, avec une justesse saisissante. »

— Sarah Gastel, librairie Adrienne, Lyon

« Beauchemin peut alors se rapprocher d'un autre écrivain de la joie et du fragment, Christian Bobin. Les deux hommes ont en commun de ne rien éviter des noirceurs de la vie mais bien d'en chanter les louanges. Le noir dans le blanc, en quelque sorte – c'est sans doute ce qui caractérise l'auteur du *Roitelet*. Pour moi, Beauchemin est incontestablement un très grand écrivain. Qui aime, malgré tout, la vie et qui s'attache à nous la peindre de la manière la plus juste, douce, poétique possible. »

— Madeline Roth, Librairie L'Eau vive, Avignon

Depuis maintenant 50 ans, Québec Amérique se dédie à enrichir une littérature francophone diversifiée, vive et rigoureuse. L'entreprise familiale s'est imposée comme l'une des plus grandes maisons indépendantes du Québec.

7240, rue Saint-Hubert
Montréal (Québec) Canada H2R 2N1
quebec-amerique.com